

MALHUT

LE ROYAUME À VENIR

La révélation progressive
du Royaume de Yahweh
dans les Écritures

Éditions
Shma

Copyright

© 2026, Éditions Sh'ma

www.editions-shma.com

François-Xavier Mercorelli

Couverture : Miguel de Sá

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la Bible des Racines Hébraïques

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Graziella Masson et à Philippe et Emmanuelle Gaudin pour leur relecture.

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent

Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-77-8

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2026

Études autour de la Bible des Racines Hébraïques

La Bible des Racines Hébraïques (BRH) a été conçue pour permettre au lecteur de redécouvrir les Écritures dans leur contexte historique, culturel et linguistique, en mettant en lumière leurs racines hébraïques et l'unité du dessein de Yahweh.

La collection *Études autour de la Bible des Racines Hébraïques* prolonge cette démarche. Elle propose des ouvrages consacrés à l'étude approfondie de grands thèmes bibliques, en s'appuyant sur le texte des Écritures et sur la progression de la révélation.

Chaque volume suit une même méthode : laisser les Écritures s'expliquer par elles-mêmes, replacer chaque passage dans son contexte et écouter la voix des différents témoins inspirés avant de tirer des conclusions.

Ces ouvrages ne constituent pas des commentaires de la BRH. Ils sont des outils d'étude destinés à accompagner sa lecture, à approfondir certains sujets majeurs et à encourager chacun à revenir sans cesse au texte biblique.

Notre prière est que cette collection contribue à faire aimer davantage la Parole de Yahweh, à mieux comprendre l'unité de son dessein et à affermir la foi de tous ceux qui désirent marcher dans ses voies.

Dans la même collection

AHARITH HAYYAMIM – L'après des jours

La révélation progressive des derniers jours

ISBN : 978-2-491514-74-7

GOG – Le chef de la coalition finale

La révélation progressive de l'antichrist dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-75-4

ETZ EHAD – Un seul bois

La révélation progressive des deux maisons d'Israël

ISBN : 978-2-491514-76-1

TORAH – LE CŒUR DE YAHWEH

La révélation progressive des instructions de Yahweh dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-82-2

MISHKAN – La demeure

La révélation progressive de la demeure de Yahweh dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-78-5

ZERA – La semence

La révélation progressive de la semence promise dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-79-2

BRIT – L'ALLIANCE

La révélation progressive de l'Alliance de Yahweh dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-80-8

YOM YAHWEH LE JOUR DE YAHWEH

La révélation progressive du Jour annoncé dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-83-9

KOHANIM — LES SACRIFICATEURS

La révélation progressive du sacerdoce dans les Écritures

ISBN : 978-2-491514-81-5

Chaque ouvrage explore un thème majeur des Écritures selon le principe de la révélation progressive.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Pourquoi ce livre ?</i>	1
<i>Introduction</i>	7
PREMIÈRE PARTIE AU COMMENCEMENT, LA TERRE	17
Un dessein établi dès la création	18
DEUXIÈME PARTIE LA PROMESSE D'UN ROYAUME	29
Une terre, une descendance, une promesse	30
Un peuple sous le gouvernement de Yahweh	41
Un trône, une dynastie, un roi à venir	52
Quand les prophètes regardent vers le royaume	63
Jérusalem, Israël et les nations	75
Un monde transformé, mais pas encore éternel	89
La résurrection : le retour à la vie	103
TROISIÈME PARTIE LE ROI ET LA RÉSURRECTION	115
Le Royaume s'est approché	116
Yéshoua est monté au ciel — mais pour quoi faire ?	132
Notre espérance : la résurrection	149
Le Roi revient	163
QUATRIÈME PARTIE LE ROYAUME SUR LA TERRE	177
La première résurrection et les mille ans	178
Le monde sous le règne du Messie	197
CINQUIÈME PARTIE LE DERNIER ENNEMI	217
La dernière rébellion	218
Le dernier ennemi est détruit	225
Voici, je fais toutes choses nouvelles	234
SIXIÈME PARTIE COMMENT AVONS-NOUS PERDU LE ROYAUME ?	249
Quand le cadre de lecture change	250
CONCLUSION : Le royaume à venir	258
<i>Et vous, aurez-vous part à ce royaume ?</i>	265

« Toute affaire se réglera sur la déclaration
de deux ou de trois témoins »

- 2 Corinthiens 13.1 -

Pourquoi ce livre ?

Lorsqu'un croyant parle de son espérance après la mort, une expression revient presque naturellement : *aller au ciel*. Elle accompagne nos prédications, nos chants, nos conversations et, plus encore, les moments où nous sommes confrontés à la disparition d'un proche. Nous disons qu'il est parti auprès du Seigneur, qu'il est maintenant au ciel, et nous trouvons dans cette espérance une consolation réelle. Les Écritures elles-mêmes nous donnent de solides raisons d'espérer être auprès du Messie après la mort. Il ne s'agit donc nullement, dans ce livre, de remettre en cause cette consolation ni de nier la réalité du ciel.

Une question demeure pourtant. Est-ce ainsi que les Écritures décrivent l'aboutissement de l'espérance du croyant ?

Autrement dit, être auprès du Messie après la mort et connaître la destinée finale promise par les Écritures sont-ils nécessairement une seule et même chose ?

La distinction peut sembler secondaire au premier abord. Elle devient beaucoup moins évidente lorsque l'on commence à considérer l'ensemble du témoignage biblique.

En effet, certains thèmes occupent dans les Écritures une place considérable alors qu'ils sont parfois beaucoup moins présents dans notre manière de parler de l'avenir. La résurrection des morts en est probablement l'exemple le plus frappant. Si l'espérance ultime du croyant consistait simplement à quitter définitivement la terre pour demeurer au ciel, pourquoi la résurrection occuperait-elle une place aussi centrale dans l'enseignement de Yéshoua et des apôtres ?

Pourquoi attendre encore le retour du Messie ? Pourquoi les prophètes consacrent-ils tant de place à son règne, à

Jérusalem, à Israël, aux nations et à la transformation du monde ?

Et pourquoi l'Apocalypse, lorsqu'elle conduit finalement le lecteur vers l'accomplissement de toutes choses, parle-t-elle d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre ?

Ces questions ne suffisent évidemment pas à établir une doctrine. Elles constituent cependant une raison suffisante pour rouvrir le dossier.

C'est précisément de cette interrogation qu'est né ce livre. Non pas du désir de défendre à tout prix une conception particulière du Millénium, encore moins de remettre en cause tout ce que le christianisme a enseigné concernant le ciel, mais d'une volonté beaucoup plus simple : reprendre les Écritures depuis leur commencement et leur demander quelle espérance elles construisent réellement.

Cette démarche est d'autant plus nécessaire que notre vocabulaire peut parfois masquer les distinctions présentes dans le texte biblique. Nous parlons volontiers du « ciel » comme si ce seul mot suffisait à résumer tout ce qui attend le croyant. Pourtant, les Écritures parlent également de résurrection, de retour du Messie, de Royaume, de règne, de jugement et de nouvelle création.

Ces différentes réalités appartiennent-elles toutes au même moment ? Se confondent-elles ? Se succèdent-elles ?

Et surtout, comment s'intègrent-elles dans le dessein que Yahweh révèle progressivement à travers les Écritures ?

Il serait tentant de commencer directement par Apocalypse 20, puisque c'est là que se trouve la mention explicite des mille ans. Ce serait pourtant commencer presque à la fin de l'histoire. Le Royaume n'apparaît pas soudainement dans les dernières pages de la Bible. Bien avant que Jean ne reçoive sa vision, Yahweh avait parlé à Abraham, à Isaac et à Jacob. Il avait établi son alliance avec Israël. Il avait fait une promesse à David. Les prophètes avaient annoncé un Roi, un Royaume, la restauration d'Israël, le rassemblement des nations et un monde placé sous le gouvernement du Messie.

Yéshoua avait ensuite proclamé la proximité du Royaume de Dieu, et les apôtres avaient annoncé sa résurrection, son retour et la résurrection de ceux qui lui appartiennent.

Apocalypse 20 ne peut donc être étudié comme un texte isolé. Pour comprendre les mille ans, il faut comprendre l'histoire dans laquelle ils apparaissent. Et pour comprendre cette histoire, il faut remonter beaucoup plus loin.

C'est là que cette étude rejoint la démarche des autres volumes de cette collection. Il ne s'agit pas de partir d'un système doctrinal déjà construit pour rechercher ensuite les versets susceptibles de le confirmer. Il s'agit de retrouver le cadre hébraïque de la révélation, de replacer les textes dans leur contexte et d'observer comment un même dessein se dévoile progressivement à travers des auteurs, des époques et des circonstances différentes. Ce volume ne remplace donc pas la Bible des Racines Hébraïques ; il l'accompagne en approfondissant l'un des grands thèmes qui traversent les Écritures.

Cette méthode implique également une certaine discipline. Nous chercherons à ne pas faire dire aux textes davantage que ce qu'ils disent. Lorsqu'une affirmation sera explicite, nous la traiterons comme telle. Lorsqu'une conclusion résultera du rapprochement de plusieurs passages, nous la présenterons comme une conclusion tirée de ces passages. Et lorsqu'une question restera sans réponse certaine, nous essaierons de ne pas transformer une possibilité en certitude. Sur un sujet aussi vaste que celui du Royaume à venir, cette distinction est essentielle.

Elle l'est d'autant plus que plusieurs lectures eschatologiques existent parmi les croyants. Certaines comprennent les mille ans littéralement, d'autres symboliquement. Certaines distinguent fortement Israël et les nations, tandis que d'autres comprennent différemment l'accomplissement des promesses prophétiques. Ces débats peuvent être importants, mais ils ne constitueront pas notre point de départ. Avant de demander à quelle école d'interprétation un passage pourrait appartenir, nous

chercherons d'abord à entendre ce qu'il dit dans son propre contexte et ce qu'il ajoute à ce qui avait déjà été révélé.

Notre question sera donc moins : « Quel système eschatologique devons-nous adopter ? » que : « Quel dessein les Écritures révèlent-elles progressivement ? »

Cette différence de méthode est fondamentale. Elle nous permettra de commencer sans avoir besoin de connaître d'avance toutes les réponses. Peut-être certaines convictions seront-elles confirmées. Peut-être d'autres devront-elles être précisées. Certaines distinctions que nous pensions évidentes pourraient se révéler moins simples, tandis que des liens entre des passages éloignés les uns des autres pourraient apparaître avec une force nouvelle. L'objectif n'est pas de faire entrer les Écritures dans notre représentation du Royaume, mais de permettre à notre représentation du Royaume d'être façonnée par elles.

C'est également pourquoi nous ne chercherons pas, dès ces premières pages, à répondre à toutes les questions. Nous aurons le temps d'examiner ce que les Écritures entendent par le ciel, ce qu'elles enseignent concernant la mort et la résurrection, ce qu'elles annoncent du retour de Yéshoua, ce que les prophètes révèlent du gouvernement messianique et comment l'Apocalypse situe les mille ans par rapport au jugement final et à la nouvelle création. Chacune de ces questions devra être étudiée à sa place, afin que chaque étape ajoute quelque chose à la précédente au lieu de répéter ce qui aura déjà été établi.

Car c'est probablement là que réside la question essentielle de ce livre. Nous connaissons relativement bien l'expression « aller au ciel ». Mais est-elle suffisante pour résumer l'espérance que Yahweh a progressivement révélée depuis les premières pages de la Genèse jusqu'aux dernières pages de l'Apocalypse ?

Pour le découvrir, il faudra résister à la tentation de commencer par la fin. Avant les mille ans, avant la résurrection, avant Israël, avant Abraham et même avant l'entrée de la mort dans le monde, quelque chose avait déjà été

établi. Yahweh avait créé les cieux et la terre, placé l'homme au sein de cette création et lui avait confié une vocation.

C'est donc là que notre enquête devra commencer. Mais avant d'ouvrir les premières pages de la Genèse, il nous faut préciser la manière dont nous allons parcourir l'ensemble des Écritures et définir les distinctions qui nous permettront de ne pas confondre les différentes étapes de l'espérance biblique.

C'est l'objet de l'Introduction.

Introduction

Suivre le Royaume à travers la révélation

Étudier le Royaume de Yahweh présente une difficulté particulière : aucun passage des Écritures n'en donne, à lui seul, une description complète. Certains textes parlent du Roi, d'autres de son règne. Certains décrivent Jérusalem et Israël, d'autres les nations. Certains annoncent la résurrection des morts, tandis que d'autres décrivent encore des hommes qui construisent des maisons, plantent des vignes, ont des descendants et connaissent la mort. L'Apocalypse, enfin, introduit explicitement une période de mille ans avant le jugement final et l'apparition d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

Si tous ces passages sont placés immédiatement sur un même plan, les difficultés apparaissent rapidement. Des réalités appartenant à des moments différents risquent d'être confondues, tandis que certaines distinctions essentielles disparaissent. À l'inverse, si nous isolons chaque texte de l'ensemble de la révélation, nous risquons de ne plus percevoir les liens qui unissent les promesses faites aux patriarches, les annonces des prophètes, l'enseignement de Yéshoua, l'espérance apostolique et les visions de l'Apocalypse.

Il nous faut donc une méthode capable de respecter à la fois le contexte propre de chaque passage et la progression de l'ensemble.

C'est cette méthode qui guidera notre étude.

Une révélation qui progresse

La Bible est composée de nombreux livres, écrits à des époques différentes, dans des circonstances différentes et par des auteurs différents. Pourtant, certains thèmes la traversent du commencement à la fin. Le Royaume appartient à ces grands fils conducteurs. Il ne surgit pas avec l'Apocalypse, ni même avec la prédication de Yéshoua. Pour en comprendre la portée, il faut remonter bien plus loin et observer comment les différents éléments qui lui sont associés apparaissent progressivement.

La Genèse établit ainsi certaines réalités fondamentales concernant la création, l'homme et la terre. Les promesses faites aux patriarches introduisent ensuite la descendance, l'héritage et la bénédiction des nations. Avec Israël apparaissent d'autres dimensions du dessein de Yahweh, tandis que l'alliance avec David donne une place particulière au Roi, au trône et au Royaume. Les prophètes développent encore cette espérance en parlant de restauration, de Jérusalem, des nations, de justice, de paix et du règne à venir.

Lorsque Yéshoua paraît et proclame le Royaume de Dieu, il ne parle donc pas dans un vide théologique. Ses paroles s'inscrivent dans cette histoire. De même, lorsque les apôtres annoncent sa résurrection, son retour et la résurrection des morts, ils ajoutent de nouvelles précisions à une espérance qui possède déjà une longue histoire. L'Apocalypse vient finalement apporter des éléments qui n'avaient pas été révélés avec la même précision auparavant.

C'est ce processus que nous désignerons par l'expression révélation progressive.

Il ne signifie pas que les premiers textes seraient erronés ou incomplets au sens où ils devraient être corrigés par les suivants. Il signifie que Yahweh fait connaître son dessein progressivement. Une promesse peut être véritable sans que

toutes ses implications soient immédiatement révélées. Un prophète peut annoncer une réalité dont un autre précisera plus tard certains aspects. Un texte ultérieur peut ainsi apporter une distinction que le texte antérieur ne permettait pas encore d'établir clairement.

Cette progression devra être respectée. Nous éviterons donc autant que possible de lire dans un passage ancien toutes les précisions données plusieurs siècles plus tard. Nous chercherons d'abord à comprendre ce qu'un texte pouvait signifier dans son propre contexte, avant d'observer comment les révélations suivantes en développent la portée.

Ne pas commencer par un système

Cette manière de procéder entraîne une conséquence importante. Notre étude ne commencera pas par les catégories traditionnelles de l'eschatologie chrétienne.

Les termes prémillénarisme,¹ amillénarisme,² postmillénarisme³ ou dispensationalisme⁴ peuvent être utiles

¹ *Prémillénarisme* : compréhension selon laquelle le retour de Yéshoua précède le règne millénaire décrit en Apocalypse 20. Les différentes formes de prémillénarisme divergent notamment sur la place d'Israël et la manière dont s'accomplissent les prophéties.

² *Amillénarisme* : compréhension selon laquelle les mille ans d'Apocalypse 20 ne désignent pas un règne terrestre littéral de mille ans suivant le retour du Messie, mais symbolisent généralement le règne présent du Messie durant la période qui précède son retour.

³ *Postmillénarisme* : compréhension selon laquelle le retour du Messie intervient après une période caractérisée par une progression importante du Royaume et de l'influence de l'Évangile dans le monde. Les mille ans ne sont pas nécessairement compris comme une durée littérale.

⁴ *Dispensationalisme* : système théologique qui distingue différentes administrations ou « dispensations » dans le déroulement du dessein

lorsqu'il s'agit de comparer différentes constructions théologiques. Ils appartiennent toutefois à une étape beaucoup plus tardive de la réflexion chrétienne. Abraham ne connaissait aucune de ces catégories. Isaïe non plus. Lorsque Yéshoua parlait du Royaume à ses disciples, ceux-ci ne raisonnaient pas à partir de ces systèmes.

Nous ne les utiliserons donc pas comme grille préalable pour décider de ce que les textes doivent signifier.

Cela ne veut pas dire que toute tradition d'interprétation serait nécessairement erronée ou inutile. Cela signifie simplement que, pour les besoins de cette étude, le système doit venir après le texte et non avant lui.

Nous poserons donc d'abord des questions plus élémentaires. Qu'est-ce qui est effectivement promis ? À qui ? Dans quel contexte ? Quel élément nouveau apparaît ? Cette promesse est-elle reprise ailleurs ? Est-elle précisée, élargie ou située dans une séquence plus complète par une révélation ultérieure ?

Cette discipline sera particulièrement importante lorsque nous aborderons les prophètes. Une prophétie ne doit pas être transformée en simple réservoir d'images que l'on pourrait détacher librement de leur contexte. Si un passage parle d'Israël, de Juda,¹ de Jérusalem, de Sion ou des nations, nous commencerons par prendre ces termes au sérieux. Ce n'est qu'ensuite que nous examinerons la manière dont d'autres passages permettent éventuellement d'en élargir ou d'en préciser la compréhension.

divin et maintient généralement une distinction particulière entre Israël et l'Église. Ses formes les plus courantes sont prémillénaristes.

¹ Pour une étude approfondie sur Israël et Juda – les deux maisons d'Israël – voir le livre *Etz ehad – Un seul bois - La révélation progressive des deux maisons d'Israël* dans la collection « Études autour de la BRH » aux Éditions Sh'ma.

Distinguer les étapes sans les séparer

Une seconde précaution sera nécessaire. Plusieurs réalités eschatologiques sont étroitement liées dans les Écritures, mais cela ne signifie pas qu'elles soient identiques.

La mort du croyant n'est pas la résurrection. La présence auprès du Messie n'est pas nécessairement l'accomplissement de toutes les promesses relatives au Royaume. La résurrection n'est pas le retour du Messie, même si les deux événements sont étroitement associés. Le règne de mille ans décrit dans Apocalypse 20 ne doit pas non plus être automatiquement confondu avec le nouveau ciel et la nouvelle terre d'Apocalypse 21.

Nous ne présupposerons pas davantage la relation exacte entre ces différentes étapes. C'est précisément ce que les textes devront nous permettre d'établir.

Cette prudence devient indispensable lorsque plusieurs descriptions bibliques semblent, à première lecture, difficiles à concilier. Comment comprendre, par exemple, des passages annonçant la disparition définitive de la mort à côté de prophéties décrivant encore des hommes qui meurent ? Comment mettre en relation la résurrection avec des textes où des familles et des nations continuent d'exister ? Comment comprendre un règne dans lequel Satan est lié, alors qu'une dernière rébellion apparaît après sa libération ?

Il serait facile de résoudre ces tensions en déclarant certains passages symboliques et d'autres littéraux selon les besoins du système adopté. Nous chercherons plutôt à savoir si les Écritures elles-mêmes fournissent une distinction permettant de les comprendre ensemble.

Ce qui est écrit et ce que nous en déduisons

Il nous faudra également distinguer plusieurs degrés de certitude.

Certaines affirmations sont formulées explicitement par les textes. D'autres résultent nécessairement ou fortement du rapprochement de plusieurs passages. D'autres encore constituent des possibilités raisonnables, mais demeurent difficiles à établir avec certitude.

Cette différence ne doit pas être dissimulée.

Lorsque Jean écrit que ceux qui participent à la première résurrection règnent avec le Messie pendant mille ans, nous disposons d'une affirmation explicite.¹ Lorsque nous chercherons à identifier précisément toutes les populations présentes durant cette période et leur condition respective, nous devrons rapprocher plusieurs textes et construire notre conclusion avec davantage de prudence.

De même, Apocalypse 20 affirme que Satan sera relâché après les mille ans.² Le texte décrit ensuite ce qu'il fera, mais il ne donne pas explicitement la raison pour laquelle Yahweh permet cette libération. Nous pourrions examiner ce que la séquence suggère, mais nous ne transformerons pas une explication possible en déclaration biblique.

Cette distinction entre texte, déduction et hypothèse sera l'une des règles constantes de cet ouvrage. Elle ne fragilise pas la démonstration ; elle permet au contraire de savoir exactement sur quoi elle repose.

Les mots doivent rester dans leur contexte

Nous accorderons également une attention particulière au vocabulaire. Des mots aussi familiers que ciel, terre, Royaume, résurrection, Israël, nations ou éternel peuvent recevoir, dans notre esprit, un sens théologique avant même que nous ayons examiné leur emploi dans un passage donné.

¹ Cf. Apocalypse 20.4-6.

² Cf. Apocalypse 20.7.

Or un même terme peut être utilisé de différentes manières selon son contexte.

Le mot *cieux*, par exemple, ne désigne pas nécessairement exactement la même réalité dans tous les passages. Les Écritures peuvent parler des *cieux* en relation avec la création, de ce qui se trouve au-dessus de la terre, de la demeure divine ou encore employer un langage cosmique dans des contextes prophétiques. Paul parle même du « troisième ciel ».¹ Cette expression devra être prise au sérieux sans pour autant nous conduire à imposer automatiquement à tous les textes bibliques une cosmologie systématique en trois niveaux.

La même prudence s'appliquera au mot *terre*. Selon le contexte, le terme peut désigner le sol, un territoire particulier, le pays d'Israël ou la terre dans un sens beaucoup plus vaste. Le contexte devra donc précéder la conclusion.

Cette attention au vocabulaire est particulièrement importante dans une étude qui accompagne la Bible des Racines Hébraïques. Retrouver le cadre hébraïque de la révélation ne consiste pas simplement à remplacer certains mots français par des termes hébreux. Il s'agit surtout de retrouver le monde conceptuel dans lequel les promesses ont été données et de résister à la tentation de leur attribuer immédiatement des catégories qui leur sont étrangères.

Toute l'Écriture doit pouvoir être entendue

Une thèse peut sembler convaincante tant qu'elle ne considère que les passages qui lui sont favorables. Sa solidité apparaît lorsqu'elle rencontre les textes qui semblent lui poser problème.

Nous ne chercherons donc pas seulement les passages annonçant un Royaume terrestre. Nous examinerons

¹ Cf. 2 Corinthiens 12.2.

également ceux qui sont couramment compris comme annonçant une destinée céleste. Nous ne retiendrons pas uniquement les prophéties qui décrivent des nations vivant sous le règne du Messie ; nous devons également considérer les textes qui parlent d'une transformation radicale des croyants. Nous ne nous contenterons pas d'Apocalypse 20 ; il faudra aussi comprendre Apocalypse 21 et 22.

Cette démarche est essentielle, car notre objectif n'est pas de démontrer qu'un groupe de versets a raison contre un autre. Si les Écritures forment un témoignage cohérent, une lecture satisfaisante doit permettre à chacune de ces voix de conserver sa place.

Lorsqu'un texte semble contredire la construction qui se dessine, nous ne chercherons donc pas à le neutraliser. Il deviendra au contraire prioritaire. Il faudra comprendre ce qu'il affirme réellement et déterminer si notre lecture doit être précisée ou corrigée.

La conclusion devra s'adapter au texte ; jamais l'inverse.

Du commencement à l'accomplissement

Notre parcours suivra ainsi le mouvement général des Écritures. Nous commencerons avec la création et la vocation donnée à l'homme. Nous suivrons ensuite les promesses faites aux patriarches, l'histoire d'Israël, l'alliance davidique et l'annonce prophétique du Royaume. Nous arriverons alors à Yéshoua, à sa proclamation du Royaume, à sa résurrection et à la promesse de son retour. Les écrits apostoliques nous permettront d'examiner plus précisément l'espérance de la résurrection et de l'immortalité avant que l'Apocalypse ne nous conduise au règne de mille ans, au jugement final et à la nouvelle création.

Cette progression est importante, car elle nous empêchera de demander aux premières pages des Écritures de fournir des

précisions qui ne seront révélées que plus tard. Elle nous permettra également de voir si les dernières révélations abandonnent les premières promesses, les remplacent, les transforment ou les conduisent à leur accomplissement.

Ainsi, le Millénium ne constituera pas le point de départ de notre étude, même s'il en représentera une étape majeure. Le véritable sujet de ce livre est plus vaste : le Royaume à venir et le dessein de Yahweh pour l'homme et la création.

C'est pourquoi notre enquête ne commencera ni avec Apocalypse 20 ni avec les débats qui l'entourent. Elle commencera là où commence la révélation biblique elle-même.

Avant le péché, avant la mort, avant Abraham, avant Israël et avant les prophètes, Yahweh avait déjà créé un monde et confié à l'homme une vocation.

Pour comprendre ce vers quoi l'histoire se dirige, il nous faut donc d'abord regarder ce que Yahweh avait établi au commencement.